

Lurelu

La seule revue québécoise exclusivement consacrée à la littérature pour la jeunesse



Les pièces de théâtre

Christiane Charette

Volume 5, Number 1, Spring–Summer 1982

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/12863ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (print)

1923-2330 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Charette, C. (1982). Les pièces de théâtre. *Lurelu*, 5(1), 16–17.

par Christiane Charette

Les pièces de théâtre

Lorsqu'on pense théâtre, ce qui nous vient d'abord à l'esprit c'est l'idée de spectacle où la parole (rythme, intonation...) et le jeu des comédiens sont de première importance. Mais, lorsqu'on parle de théâtre pour enfants, viennent s'ajouter des critères prédominants, soit ceux d'éducation, d'ouverture sur le monde et sur l'imaginaire. Au Québec, le monde du théâtre pour enfants est très actif, et les pièces jouées font l'objet de publications. On les retrouve surtout dans les collections Théâtre pour enfants (Éd. Leméac) et Jeunes publics (Éd. Québec-Amérique), que nous étudierons ici. Mais il est important de souligner que, entre le spectacle lui-même et le livre, il y a une grande différence, qui explique le peu de popularité de ce type de lectures. Alors pour quelles raisons un enfant lit-il une pièce de théâtre? Pour celui qui a apprécié un spectacle, c'est bien sûr un moyen de retrouver le plaisir ressenti lors de la représentation. Peut-être aussi le désir de trouver une pièce qu'il pourrait utiliser, seul ou avec l'aide d'un adulte, pour monter son propre spectacle. Voyons donc quels genres de pièces on offre aux jeunes.

Dans la collection Théâtre pour enfants, des photos du spectacle illustrent la majorité des pièces qui s'adressent d'abord à un public de 8 à 12 ans. *Une ligne blanche au jambon* est la seule qui vise un public plus jeune (5 à 8 ans), et *Icare* rejoint plutôt les jeunes adolescents. Toutes se regroupent en trois grands genres: contes, fantaisies et pièces de pseudo-science-fiction. Les six contes présentés s'apparentent aux contes traditionnels, principalement par les personnages mis en scène (lutins, fées, animaux parlants...) et la présence d'objets magiques. Dans les pièces d'André Cailloux, la morale demeure discrète. Ce qui n'est pas le cas dans les aventures de Coquelicot, qui sont d'abord des contes moralisateurs ayant pour thèmes la générosité et la paresse. La fantaisie, toujours présente, caractérise plus particulièrement trois pièces dont *Une ligne blanche au jambon*, histoire drôle et vivante. La pièce *Les écoles de bon Bazou* se veut un hommage à l'ima-

ginaire mais, par son insistance, elle perd de son effet. Il n'y a pas vraiment d'intrigue dans cette pièce qui raconte quelques-uns des voyages imaginaires de Bazou. *Icare* est une fantaisie mythologique, dont la première moitié nous décrit la légende. Mais après sa chute dans la mer, Icare sera sauvé par des sirènes. L'intrigue est simple et nous montre un adolescent de quinze ans rêvant de soleil et de liberté. Il y a également des pièces de pseudo-science-fiction. Pseudo, parce que la science-fiction ne fournit que décor et prétexte à l'intrigue développée. Aucune des trois n'a de vraisemblance scientifique. Même que, dans *Tournebire et le malin Grigo*, il y a des faussetés. Ainsi, il est dit que si nous avons froid l'hiver c'est à cause des glaces du pôle Nord! On y trouve des points communs avec *Tombé des étoiles*. Les deux pièces ont pour décor le laboratoire d'un savant nerveux, distrait et farfelu, qui craint les espions. Cependant, dans *Tombé des étoiles*, il n'y a pas d'espion mais une jeune journaliste qui joue au fantôme pour obtenir une interview. Quant à *Marlot dans les merveilles*, c'est en fait un conte fantaisiste où l'on voit un jeune cosmonaute trouver puis sauver la merveille des merveilles: sa princesse.

Les personnages-enfants sont peu nombreux et, Icare excepté, correspondent dans l'ensemble aux stéréotypes traditionnels. *Tournebire et le malin Grigo* fait exception à la règle: Ziperatou est-myope, ignorant et peureux, tandis que Mirliflore est vive et intelligente. La plupart de ces pièces, écrites pour être jouées dans une grande salle, demandent des décors et costumes assez complexes, sinon chers. Dans *Marlot dans les merveilles*, ceux-ci sont simples et limités à l'essentiel. Ce sont les comédiens qui, mimant leurs actions face à des éléments invisibles (tour, filets), imposent au public une partie du décor.

Avec *Une ligne blanche au jambon*, pièce pensée en fonction d'une troupe itinérante, le décor est encore plus simple: un bosquet et une ligne blanche figurant un chemin. Les costumes y sont cependant un peu plus complexes, principalement celui de Bandit Bandeau-Shérif Rif, dont la description n'est pas très claire. Dans *Les écoles de bon Bazou*, pièce pour un théâtre en rond, il n'y a pas de décor. Les enfants sont, selon l'imagination de Bazou, tour à tour dauphins puis nuages. Souvent, les éclairages et effets lumineux, qui sont importants, demandent du matériel de professionnel et une habileté technique. Ceci est vrai surtout pour *Icare* où, néanmoins, le jeu des panneaux qui représentent le labyrinthe est original et très intéressant. Dans l'ensemble, une collection plaisante qui présente des textes bien écrits, dans un style vivant au vocabulaire simple. *Marlot dans les merveilles* est d'autant plus agréable à lire qu'on trouve de l'humour et des jeux de mots dans les répliques, en général courtes et rapides. À l'inverse, la pièce *Les écoles de bon Bazou* a des longueurs qui, avec l'absence d'action véritable, rendent la lecture peu intéressante. Malgré son style coulant et un vocabulaire simple, *Icare* demeure un sujet abstrait. La lecture en est d'autant plus ardue que les nombreuses indications scéniques et les dialogues sont longs. Dans toutes ces pièces, on trouve comptines ou chansons. Quelquefois on nous donne l'air, mais celui-ci n'est pas toujours connu du lecteur. Très souvent, on s'adresse directement aux spectateurs qu'on invite à participer quelque peu. Enfin, malgré l'originalité de forme ou de contenu de certains textes, l'ensemble n'en demeure pas moins traditionnel et met l'accent sur l'imaginaire et le divertissement.

La collection Jeunes publics aura deux ans cette année. Elle a à son actif huit pièces de théâtre pour enfants. Beaucoup d'entre elles, suite à de nombreuses représentations, furent retouchées et mises au point. Les textes, créations collectives ou d'auteurs, se caractérisent par la variété des thèmes abordés et des approches utilisées. D'autre part, le souci de faire

un théâtre nouveau et reflétant la réalité quotidienne des enfants est constant. De même, on y valorise l'égalité entre filles et garçons, tout en respectant leurs différences. Chaque pièce est suivie d'un cahier d'exploration où l'on peut trouver le mode de création et l'histoire de la pièce, des réflexions sur l'écriture, la scénographie et la représentation des spectacles. Ces informations sont souvent accompagnées de suggestions pour une exploitation ultérieure de la pièce. Cette dernière peut prendre la forme de discussions, jeux dramatiques, activités de créativité ou de psychomotricité. On y trouve également des photos du spectacle. Sauf dans *Regarde pour voir*, le texte lui-même est illustré par des dessins ou des photos d'enfants. C'est donc un instrument pédagogique mis à la disposition des adultes, amateurs ou professionnels, intéressés par le théâtre pour enfants. Mais c'est aussi une collection qui s'adresse aux jeunes qui veulent prolonger leur plaisir du spectacle.

Il y a des pièces pour tous les âges. Deux d'entre elles s'adressent aux tout-petits (3 à 6 ans) et mettent l'accent sur la prise de conscience de soi et les premiers contacts avec l'autre. Elles utilisent un langage correct et un vocabulaire facile; les répliques y sont très courtes. Dans *Une lune entre deux maisons*, deux personnages fantaisistes, sans sexe ni âge précis mais différents, racontent comment ils ont fait connaissance et sont devenus amis. Les *Trois petits contes* portent sur les moments fondamentaux de l'activité infantile: découverte de son corps, de son identité et premiers contacts avec les autres. Y apparaissent les notions de compromis et d'acceptation de l'autre avec ses différences. Ce spectacle-animation est entrecoupé de jeux psychomoteurs, où les enfants sont appelés à participer avec tout leur corps. Son originalité réside aussi dans l'utilisation de personnages-objets clairement identifiés comme non vivants. Ils sont animés par deux comédiens qui leur prêtent leur voix, leurs mimiques, leurs émotions... *On est capable* est une pièce écrite dans un langage familier, à la mise en scène originale. Elle s'adresse d'abord aux enfants de 5 à 9 ans. Les comédiens sont au départ des adultes qui, se demandant à quoi ça ressemble un enfant de cinq ans, retournent dans leur passé jusqu'avant leur naissance. Ils repassent ainsi par les moments marquants de la première enfance pour finalement avoir cinq ans. À cinq ans, on ne peut et on n'a pas le droit de tout faire. Mais on est capable de beaucoup, et ensemble on

peut encore plus. L'animisme de l'enfant y est représenté: les objets familiers parlent et même discutent avec l'enfant. *Cé tellement «cute» des enfants* traite des conflits quotidiens que connaissent les jeunes de 5 à 10 ans. On y met en évidence les rapports de forces qui existent entre les jeunes, mais aussi entre les jeunes et les adultes. C'est un texte lourd et difficile à lire, car il n'est constitué que d'une suite de conflits présentés comme une réaction en chaîne. De plus, ces situations conflictuelles suivent toujours le même schéma: demande - refus. Aucune solution n'y est proposée. Aussi, le jeu des comédiens et les chansons deviennent-ils très importants pour alléger l'atmosphère. Comme le voulait l'auteur, cette pièce a l'avantage de donner aux enfants une image de leur vécu quotidien qu'ils peuvent ainsi objectiver. *Un jeu d'enfants* pour les 6 à 12 ans et *Faut pas s'laisser faire* pour les 9 à 15 ans abordent des problèmes à caractère social, auxquels les jeunes ont à faire face. Comme la précédente, ces pièces visent à décrire le cercle vicieux des rapports dominants - dominés, pour redonner aux enfants le droit de dire «non» à l'oppression. Mais s'y ajoute le souci de montrer que les situations sont transformables. Et ceci en partant toujours de situations tirées de la réalité. Ainsi, n'ayant aucune place où jouer à l'aise, Nicole et François vont revendiquer leur cour d'école. De même, *Faut pas s'laisser faire* remet en question les rapports d'autorité, mais cette fois-ci d'abord dans le cadre familial. Claire et Roger, deux jeunes adolescents, réussissent à établir de nouveaux rapports, ayant pour base le dialogue et l'entraide, entre les membres de la famille. Ces deux pièces se situent dans un quartier populaire, et c'est le langage des enfants de ce milieu qui est utilisé. Ces textes veulent inciter les jeunes à utiliser leur esprit critique et à faire preuve d'initiative. Aussi, les héros n'ont rien d'extraordinaire et tout y est réaliste. *Regarde pour voir* a pour but de faire découvrir aux jeunes de 6 à 12 ans la marionnette comme moyen d'expression et de communication. Lise et Jocelyn, un peu plus vieux que les spectateurs, personnifient le grand frère ou la grande soeur qui les entraînent dans leurs découvertes et leurs jeux. L'intrigue est simple: Pour participer à la fête du quartier, Lise et Jocelyn décident de monter un spectacle de marionnettes à partir de vieilles bouteilles et autres objets de rebut. C'est une pièce didactique, écrite dans un français correct, qui suit une progression aussi bien dans la fabrication des marionnettes que dans la conception des histoires. *Les en-*

fants n'ont pas de sexe? présente un texte dramatique d'information sur la sexualité. D'abord outil pédagogique, cette pièce se veut un moyen privilégié de rencontre entre grands et petits. Le spectacle met l'accent sur la joie de la découverte, le plaisir de vivre, d'avoir un corps et d'en jouir. Si on y aborde tous les aspects de la sexualité, on a quand même préparé trois versions pour les différents groupes d'âge: 5 à 8 ans, 9 à 11 ans, adolescents et adultes. La version du livre est celle présentée aux 9 à 11 ans. Le texte simple, accessible utilise un langage familier et est accompagné d'illustrations et de suggestions de jeux. Le cahier d'exploration parle de la préparation et des suites à donner à ce spectacle. Donc un outil précieux, qui donne à la sexualité sa place dans la vie quotidienne et met l'accent sur la joie de vivre.

Comme nous venons de le voir, cette collection a une valeur éducative indéniable. Elle présente des textes qui ont une structure dramatique rigoureuse et des personnages bien définis. Les jeunes peuvent s'identifier d'autant plus facilement aux héros qu'ils leur ressemblent et parlent leur langage. Les dialogues sont solides et vivants; il n'y a rien d'inutile. En s'impliquant dans le vécu quotidien, ces pièces tendent à rendre les rêves réalisables. Musique et chansons y occupent une place importante, mais demeurent liées à l'intrigue. Ainsi, dans *Regarde pour voir*, les instruments de musique utilisés sont, comme les marionnettes, fabriqués à partir de vieux objets réutilisables. Si on n'imagine pas certaines pièces jouées par des enfants, d'autres (*Un jeu d'enfants* par exemple) pourraient l'être assez facilement. Surtout que dans l'ensemble les décors et les costumes sont simples et faits à partir d'éléments disponibles dans le milieu décrit.

Ces deux collections nous montrent que, dans les pièces de théâtre pour enfants, il y a une très grande variété, et ce à tous les points de vue. Si cette variété enrichit notre littérature, elle ne facilite cependant pas la recherche de celui qui veut un titre particulier dans un but précis. Sans compter qu'il y a aussi des pièces de théâtre de marionnettes, lesquelles ne sont pas traitées dans cet article. Le théâtre est un art complet qui demande la participation de toute la personne. C'est un domaine vaste, aux multiples possibilités, que ne peut ignorer un adulte qui travaille auprès des jeunes. Enfin, comme guide d'activités et outil d'initiation, il y a entre autres *L'enfant et l'expression dramatique*. De même, pour le jeune que le sujet intéresse, *Le théâtre* est un album qu'il appréciera beaucoup.